

Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors

COMMENT L'EGLISE DU LOT A FAIT FACE AU COVID-19 ?

P. 6-9 / **Visites pastorales de Mgr Laurent Camiade**

P. 10 / **P. Jacques Hahusseau, missionnaire pendant 30 ans au Brésil**

P. 10 / **Semaine de prière pour l'unité des chrétiens à Cahors**

P. 12 / **Mission d'accueil à Rocamadour**

L'avenir de la planète : le nom de Jésus



L'expérience de la pandémie pose à nouveaux frais la question de la place de l'homme dans la société : notre interdépendance. Jamais nous n'avions été autant à l'unisson de tous les peuples de la terre. Nous avons presque tous vécu des mesures sanitaires analogues, au même moment, quoiqu'avec des moyens techniques et médicaux très inégalement répartis. Nous savons aussi que nos efforts sanitaires, bien davantage que pour se protéger chacun soi-même, sont pour le bien commun et la protection des plus fragiles. Même l'exercice du « *restez chez vous* », peut produire ainsi un mouvement intérieur de sortie de soi.

Nous attendons beaucoup de nos responsables politiques pour nous guider dans la traversée de l'épreuve. Nous avons pu sentir leurs implications fortes à tous les niveaux. Les institutions sanitaires et sociales ont accompagné toutes les étapes avec un sens plutôt exemplaire du service de tous.

La préoccupation écologique travaille depuis quelques années notre société. Les effets positifs visibles du ralentissement de nos activités polluantes ont offert quelques lueurs d'espoir : nos changements de comportement peuvent vraiment être bénéfiques pour la nature, les oiseaux, la clarté du ciel, la pureté de l'air, le calme quand les moteurs se taisent.

N'oublions pas de nous interroger également sur la réalité de la présence du mal dans la nature et sur les enjeux de la survie pour les plus vulnérables ou les populations éprouvées.

Comment mieux ajuster à l'avenir nos rythmes de vie et réguler nos impatiences ? Comment mieux respecter notre corps et les saisons, habiter le temps du deuil, accepter la lenteur des cheminements de conversion ?

Beaucoup de nos contemporains se demandent si Dieu nous punit à travers le fléau actuel. Je ne suis pas sûr que ce langage soit approprié. L'Ancien Testament parle à plusieurs reprises de la colère divine. Et celle-ci existe à l'intérieur de son Amour. Dieu nous aime et se laisse affecter par nos péchés, nos inconséquences, nos aveuglements. Le monde créé réagit souvent de façon violente (tempête, tsunami, réchauffement, cancer, virus) aux déséquilibres que nous provoquons ou dont nous héritons. Cela exprime quelque chose de cette mystérieuse réalité en Dieu qu'est la colère. Mais Sa colère est toujours une expres-

sion momentanée de son amour qui veut préserver la terre et sauver les hommes. Dieu attend notre confiance en son Amour.

Certains demandent si c'est la fin du monde qui arrive. La fin du monde n'a pas besoin d'un virus pour que tout s'arrête (Lc 17,20-24). On peut penser au contraire que s'il arrive un fléau, c'est que Dieu nous avertit parce qu'il nous croit capables de changer nos façons de vivre (cf. Lc 13,4-5).



Saint Bernardin de Sienne s'était illustré tout jeune dans la lutte sanitaire contre la peste en 1400 et fut nommé directeur de l'hôpital de sa ville. Il entra deux ans plus tard chez les franciscains et devint un grand prédicateur du Saint Nom de Jésus, *le seul Nom sous le ciel qui puisse sauver* (cf. Ac 4,12). Il proposait d'inscrire le nom de Jésus sur les murs des édifices, ou au moins les 3 lettres « IHS » (*Jesus Hominum Salvator* : Jésus sauveur des hommes). Il prêchait en montrant aux foules un panneau portant « IHS » en lettres d'or dans un soleil symbolique. Chrétiens, nous n'avons pas de message plus important à délivrer que celui-là, spécialement dans les temps difficiles : Jésus nous sauve.

Notre société sécularisée peine à faire le lien entre responsabilité humaine (dans la lutte contre les maux physiques, psychiques ou économiques) et la vie spirituelle. L'intériorité est souvent confondue avec le désir superficiel de se sentir bien, de goûter le confort de la sérénité. Le Dieu fait homme, Jésus-Christ, nous a plutôt invités à suivre le chemin de sa passion comme adhésion totale au réel le plus rude et sommet de l'amour le plus sublime. Cela suppose d'ouvrir nos esprits au mystère de l'invisible et de surmonter la tentation du repli sur soi. Cela change nos regards sur le monde et offre un sens nouveau à l'existence.

Garder l'espoir d'une amélioration de notre monde et s'y engager en s'appuyant sur le mystère du Christ sauveur est source d'une espérance sans limite. Cette espérance se fonde sur le nom de Jésus. Jésus nous sauve de notre égocentrisme, nous guide et nous remplit de sa joie.

Mgr Laurent CAMIADE
Evêque du diocèse de Cahors

Sommaire

Editorial de Mgr Laurent Camiade	2
Dossier : Comment l'Eglise du Lot a fait face au Covid-19 ?	3-5
Visites pastorales de Mgr Laurent Camiade	6-9
P. Jacques Hahusseau, missionnaire pendant 30 ans au Brésil ..	10
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2020 à Cahors	11
Mission d'accueil à Rocamadour	12
Partager, donner... ma mission !	13
Nominations	14
Reprise du catéchisme.....	14
Baptêmes et confirmations d'adultes	14
Agenda de l'évêque	15
Dans votre agenda	16



Église du Lot

Revue religieuse catholique du diocèse de Cahors
N° 10 / Juin 2020
Bulletin trimestriel / ISSN 2605-9916
Dépôt légal : Juin 2020

Directeur de la publication : Mgr Laurent Camiade

Rédaction, création graphique, conception :

David Griaux / Tél. 05 65 35 97 07
Association diocésaine de Cahors
34, rue Frédéric Suisse / 46000 Cahors
www.cahors.catholique.fr

Imprimeur : Boissor Imprimerie / 46140 Luzech

Photo de couverture : Pâques confiné, avril 2020 (© Luc Denjean)
Crédit photos : P. Luc Denjean, David Griaux, P. Christian Robert, Patrick Resongles, Sanctuaire de Rocamadour.



Comment l'Eglise du Lot a fait face au Coronavirus ?

L'épidémie du Covid-19 a brutalement privé les catholiques du diocèse de sacrements, mais aussi de lieux où se réunir. Les fidèles ont découvert pendant près de trois mois la notion "d'église domestique" : chacun durant cette période a prié chez lui, dans le secret de sa chambre ou de sa famille. Dans la méditation de la parole de Dieu, l'oraison ou le silence d'adoration.

Face à pareilles suspensions de culte communautaire, de telles liturgies domestiques ont déjà existé dans l'histoire de l'Église. A la suite des apôtres, les premiers chrétiens vivaient cela avant que ne s'instaurent de véritables assemblées eucharistiques. Et pendant la Révolution française, les chrétiens se retrouvaient clandestinement dans des granges pour réciter le chapelet à la lumière d'une bougie.

Grâce aux moyens modernes de communication

En 2020, la messe télévisée du dimanche 22 mars a battu sur France 2 des records d'audience. La fréquentation habituelle a triplé pendant plusieurs semaines pour atteindre près de deux millions de personnes. Chiffre historique prouvant que nous ne sommes pas des individus aux destins séparés, mais des personnes en relation les unes avec les autres. Prouvant aussi que la beauté de la vie réside dans sa fragilité.

Autre moyen de communication mis à notre disposition, "SOS Chrétiens à l'écoute" : une paroissienne de Figeac "a tenté" ce numéro téléphonique vert proposé par l'Église de France.

Cette nouvelle convertie a ressenti "une joie profonde de voir l'Esprit saint se faire plus concret à travers cet appel". Le diocèse a diffusé en direct plusieurs célébrations présidées par Mgr Camiade, comme la veillée de prière du 1^{er} mai à Notre Dame de Rocamadour, pour confier notre pays et le monde à Marie, "lui demandant d'éloigner de nous les dangers de cette pandémie" et lui présentant les intentions de prière des chrétiens du Lot. Au sanctuaire, des bougies ont toujours continué de briller, malgré sa fermeture. Dédiées aux intentions des pèlerins empêchés d'y venir, elles pouvaient être commandées sur les réseaux sociaux.



Veillées de prière à Notre-Dame de Rocamadour, présidées par Mgr Laurent Camiade / 1^{er} mai et 20 mai à 20h30.

Les chrétiens du Lot pouvaient déposer leurs intentions de prière, qui étaient présentées à Notre-Dame au cours de la veillée.



La pause Goûter-spi pour tous !
Chaque jour à 16h30, sur la chaîne de la paroisse de Figeac : un rendez-vous quotidien pour un temps sympathique de prière, de jeux et de concours pour tous !

Toute l'actualité de la paroisse de Figeac sur : www.paroissedefigeac.fr



Vidéos quotidiennes sur la Bible, par le Père Florent Millet, Recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour. L'intégralité des vidéos est à retrouver sur la Chaîne YouTube du Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour.

Toute l'actualité du Sanctuaire de Rocamadour sur : www.sanctuairerocamadour.com

De nouvelles relations dans les paroisses

A la hâte, dès le 17 mars, les prêtres ont essayé de redévelopper d'autres façons d'exister, de se manifester, afin que les chrétiens puissent s'approprier leur vie chrétienne. Lorsque les moyens ordinaires sont mis entre parenthèses, d'autres biais ont permis de nous ramener à cette mise en présence. L'Église est contactée en permanence par le Christ. C'est le socle de la foi chrétienne. S'il n'y a pas de contacts, il n'y a pas d'Église.

Les paroisses du Lot ont été responsables et inventives pour trouver com-

ment organiser des célébrations dans le respect des distanciations sociales. Et pour garder le lien, internet est devenu un support essentiel de la continuité pastorale. Le prêtre célébrait la messe, seul à huis-clos, portes de l'église fermées, et la cérémonie était diffusée sur internet.

A travers cet outil numérique, de nombreux curés ont ainsi proposé divers temps de prière : laudes, complies, chapelets, et vêpres certains jours.



Vidéos quotidiennes du père David Réveillac, de la Paroisse Notre-Dame des Neiges de Gourdon.

Toute l'actualité de la paroisse sur : <https://www.paroissedegourdon.fr/>



Toute l'équipe diocésaine de la Pastorale de la Santé était mobilisée pour répondre à vos sollicitations :

- **DDPS** : Diacre **Serge Clerget**, responsable diocésain pour la Pastorale de la Santé
- **AH** : Aumôneries d'Hôpitaux
- **PPH** : Pastorale des Personnes Handicapées
- **SEM** : Service Evangélique des Malades
- Le prêtre accompagnateur **Franz de Boer**.

Pour un conseil, un soutien, un temps de partage, vous pouvez toujours les contacter. Coordonnées sur le site du diocèse de Cahors : www.cahors.catholique.fr

Des nouvelles solidarités

Pour maintenir les relations, prêtres et fidèles ont massivement décroché leur téléphone pour entretenir le lien, mais aussi pour manifester une attention particulière aux "oubliés", aux personnes seules, malades, ou dans la difficulté. Certains curés du Lot ont accueilli leurs paroissiens en photo dans leur église, célébrant la messe en union de prières, les bancs vides comme à Montcuq.

Les catholiques ont répondu largement présents du point de vue de la solidarité avec les plus fragiles. Les initiatives sont innombrables. Alors que le Secours catholique avait suspendu ses activités et fermé ses permanences d'accueil, certaines paroisses ont pris l'initiative de mettre en place une aide alimentaire d'urgence pour les familles paupérisées et les sans-abri. « Très vite, nous nous sommes aperçus que la demande était plus forte que d'ordinaire. Et nous avons tenu à mettre à disposition à la Maison paroissiale, des légumes et produits alimentaires pour les plus précaires. C'est le rôle de la paroisse d'aider à soulager cette misère » reconnaît le père David Réveillac, curé de Gourdon. A cause de la fermeture des cantines scolaires, des familles n'avaient plus les moyens de gérer ce surcoût alimentaire. C'était aussi le cas des travailleurs pauvres, des sans-emplois, des

Manifestation d'une certaine déshumanisation

La conséquence la plus tragique de cette crise a été une forme de déshumanisation de notre société. Il était possible de travailler au milieu d'une équipe de cinq ou dix personnes, mais il n'était pas possible d'assister aux derniers instants des siens, de leur adresser un dernier geste, de les accompagner à leur dernière demeure.

Cette crise sanitaire a souligné les fragilités de notre société. Ce lien fragile qu'est la fraternité tissée de mille petits gestes de notre quotidien, de solidarité, d'amitié, d'amour, est trop resté en retrait.



Triduum Pascal à Montcuq.

Vos photos sur les bancs de l'église.

Un grand merci, vous avez été nombreux à répondre à mon appel, ainsi nous avons pu célébrer la messe à Saint Privat dans une église pratiquement "pleine". P. Christian Robert

Toute l'actualité de la paroisse de Montcuq sur : www.paroissedemontcuq.fr

personnes âgées qui se rendaient dans des restaurants solidaires à ce moment-là fermés.

Le confinement a été une période propice à la vie spirituelle de chacun. Il a aussi permis de réfléchir à la place des laïcs dans l'Eglise de demain, où les prêtres moins nombreux seront moins disponibles.

Que retenir encore d'une expérience qui préfigure celle des années à venir où les paroissiens auront moins facilement accès aux sacrements ? Dans

l'impossibilité de se rassembler physiquement, les catholiques du diocèse ont expérimenté de nouvelles façons de vivre leur foi. Ces onze semaines

sans cérémonies ont-elles dessiné une manière nouvelle de "faire communauté" en petites fraternités ?

André Décup

Découvrir



Whaller*. Quand je lis ce mot pour la première fois, je m'amuse à penser qu'il est à la croisée des chemins entre le mur « wall » en anglais et le chasseur de baleines « whaler ». Rien de tout cela au premier abord puisqu'il s'agit de la nouvelle plate-forme du réseau social paroissial. Heureuse combinaison pourtant entre le petit mur que constitue notre écran d'ordinateur, devant lequel, surtout en ces temps de confinement nous sommes passés ou nous nous sommes arrêtés souvent, et l'œil éveillé du poisson qui ne ferme jamais les paupières (qu'il n'a pas), et qui veille sa vie durant.

Car aussi surprenant que cela puisse paraître finalement, Whaller est devenu pour moi l'inverse d'une cloison, l'ouverture, l'échange, la quête, le clin d'œil. Tout en rondeur, de ses sphères colorées très faciles d'accès, aux propos qui y sont tenus, je peux y naviguer comme un poisson dans l'eau, la paupière en effet bien ouverte. Les homélies de nos prêtres, leurs commentaires mais aussi

les vidéos pleines de sens et de poésie ; les messages des paroissiens éloignés pour un temps qui partagent des informations pour se sentir plus près ; les commentaires de notre évêque, à qui l'on sent que l'on manque un peu, et tous les mots simples postés sur la plate-forme, relayés, reformulés, essaimés, tous les mercis et les on-pense-à-vous, tellement importants pour ceux que le confinement a isolé chez eux, et qui se mettraient volontiers à parler tout seuls... Une adresse mail et un code secret, et nous voilà réunis, dans la sphère dédiée au partage des évangiles du dimanche avec nos pensées profondes, nos questions. Je me souviens, le dix mai dernier de ma joie à lire ce que chacun ou chacune comprend de la phrase « ne soyez pas bouleversés » ou bien encore de l'espérance contenue dans ces quelques mots « dans la maison de mon père, il y a de nombreuses demeures », mise en lumière par l'une d'entre nous ! Puis enfin les nouveaux horaires de

messe ! Un chant proposé pour prier, des sphères jaune, bleue ou verte. C'est finalement un joli mois de mai, le joyeux mois de Marie.

Lorsque je me suis inscrite sur Whaller, cherchant comme il se doit un X^{ième} mot de passe, l'idée m'est venue de choisir la date de mon baptême. Cela ne pouvait pas mieux tomber : j'ai été plongée dans la communauté chrétienne, et je compte bien rester immergée.

Dorothee Brunie

* Whaller : réseau social français pour les associations et les entreprises, respectueux de la vie privée et sans publicité. Vient du mot "valeur".

Chaque groupe ou service possède son espace de travail. Permet la diffusion de documents, vidéos, de discuter en privé ou avec tous les membres, rencontres en vidéo avec groupes appelés « sphères ».

Deux paroisses actives dans le Lot sur cette plateforme : Cahors et Souillac.



WhatsApp ?... Qu'es a quo ?

WhatsApp – que l'on peut traduire par "Quoi de neuf ?" – a permis à des personnes confinées de converser gratuitement et en toute sécurité, par des SMS, textes, photos ou vidéos, et d'échanger les nouvelles que chacun voulait transmettre au groupe. D'accès facile, ce système permet de partager des émotions, de connaître les occupations des uns et des autres, et d'échanger des informations : la vie quotidienne de personnes n'ayant plus aucun contact autrement, hormis le téléphone.

Le Chœur Paroissial de Cahors s'y est essayé et y a pris goût, grâce à son Chef de chœur Martine Dufour qui a maintenu ainsi la cohésion et le moral des choristes.

Chaque jour, nous recevions les topos du Père Florent Millet sur la lecture expliquée de la Genèse, puis les commentaires d'évangiles du Père Jean Labro.

Ressourcements spirituels bien réconfortants en ces moments d'incertitude.

Informés des Veillées de prière animées par notre Evêque, nous avons pu nous rejoindre par les ondes pour prier ensemble. Recevoir les homélies de Mgr Camiade, du Père Luc Denjean et du Père Blaise Ngandoul, était un réconfort tous les dimanches et les jours de fêtes. Jusqu'aux photos – en direct – de la Messe Chrismale !

Nous avons pu soutenir les choristes dans la douleur d'un décès, d'une maladie, d'une angoisse face au Coronavirus, et prier ensemble la Vierge Marie pour les personnes en souffrance. Mais aussi nous réjouir pour une naissance ou des anniversaires, et aussi préparer en grand secret (!) des fleurs colorées en papier pour décorer les églises lors de la reprise des messes, afin que nos prêtres se sentent joyeusement entourés !

Les textes, prières, chants, vidéos, échangés par les choristes du Chœur paroissial de Cahors, ont servi de base à l'envoi quotidien de mails aux prêtres de Cahors.

WhatsApp a permis à des associations ou des mouvements de garder des contacts quotidiens, de s'enrichir les uns les autres de ce que chacun apportait et de maintenir le moral des plus fragiles.

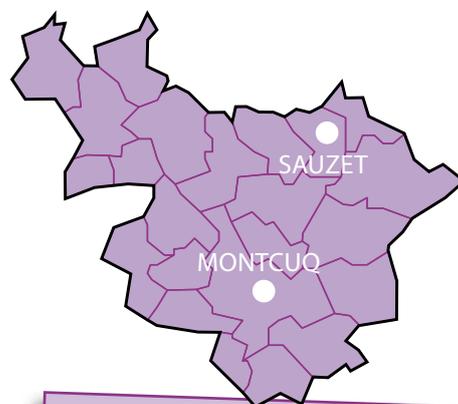
La morale de l'histoire : WhatsApp va perdurer au-delà du confinement, tant les participants ont apprécié ces échanges chaque jour.

En résumé, WhatsApp fut une respiration salvatrice en ces temps anxiogènes, source de réconfort et de soutien.

Marie-Madeleine REY
en collaboration avec Martine Dufour
et l'ensemble du Choeur Paroissial

Groupement paroissial de Montcuq

Visite pastorale du 10 au 15 décembre 2019



Dans la série des visites pastorales effectuées par notre évêque, c'était cette semaine du 9 au 15 décembre, le groupement paroissial de Montcuq qui recevait notre pasteur. Les différentes photos qui illustrent ce parcours donnent une idée des diverses étapes qui ont marqué cet itinéraire.

Au cours de cette semaine donc, Mgr Camiade a rencontré, écouté les différents acteurs de notre secteur, du simple résident à ceux qui sont plus engagés dans la vie de ces territoires. Notre évêque a ainsi visité des exploitations viticoles, une PME, la maison de retraite de Montcuq où il a célébré la messe.

Il a été en contact permanent bien sûr avec nos deux prêtres, les pères Christian Robert et Jean-Jacques Kerveillant. Cette visite lui a également permis de rencontrer les membres actifs du groupement tant en matière d'organisation de la paroisse (EAP) que les équipes liturgiques, les équipes de funérailles, les catéchistes, les personnes qui visitent les malades... C'est certainement un temps privilégié pour se rendre compte, en premier lieu, de ce qui est fait et en même temps voir les besoins qui ne peuvent être satisfaits, souvent à cause du manque de personnes disponibles.

Monseigneur a également rencontré la quasi totalité des maires des différentes communes du secteur. Ces moments ont été très enrichissants, les maires connaissant en général parfaitement les territoires qu'ils administrent. Cela

va de la connaissance géographique à l'analyse de la population, à la présentation du patrimoine, au nombre d'entreprises. On constate partout une forte régression du nombre d'agriculteurs bien sûr, mais en même temps la population a plutôt augmenté. Elle est surtout composée de retraités, mais on s'est aussi aperçu que des entreprises étaient demandeuses de main d'œuvre. Une entreprise du plateau de Sauzet emploie déjà une soixantaine de personnes et a comme projet d'arriver rapidement à quarantevingt-dix.

Et puis il y a eu le dimanche où, autant que faire ce peut, nous essayerons de retenir de façon succincte bien sûr la synthèse faite par l'évêque de cette semaine pastorale.

Plusieurs personnes, dit notre évêque, m'ont demandé comment je voyais l'avenir de l'Eglise ? Je ne suis pas madame soleil, dit-il, mais à la suite du Christ, l'Eglise continue de proclamer la "Bonne Nouvelle". Oui, nous dit-il, les fidèles vieillissent, il y a des fautes commises au sein de l'Eglise, mais dans cette Eglise boiteuse sachons reconnaître le Christ. Sa parole nous libère et nous guérit.

Après avoir remercié toutes les personnes rencontrées, tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette semaine, notre évêque nous invite à retrousser nos manches en sachant bien que ce n'est pas sur nous-mêmes seulement que nous devons compter, mais sur le Christ qui, comme il nous l'a promis, ne nous abandonne pas.

Curé : **Père Christian Robert**

Vicaire paroissial :

Père Jean-Jacques Kerveillant

Communes desservies :

- Bagat-en-Quercy
- Belmontet
- Boulvé
- Cambayrac
- Carnac-Rouffiac
- Fargues
- Floressas
- Lascabanes
- Lebreil
- Mauroux
- Montcuq
- Montlauzun
- Sainte-Croix
- Saint-Cyprien
- Saint-Daunès
- Saint-Laurent-Lolmie
- Saint-Matré
- Saint-Pantaléon
- Saux
- Sauzet
- Sérignac
- Valprionde
- Villesèque

Total : 6 125 habitants



Groupement paroissial de Catus-Cazals

Visite pastorale du 14 au 19 janvier 2020



Brasserie à Lherm



Exploitation à Pons

Administration :
Père Florent Millet
Communes desservies :

- Arques	- Montcléra
- Catus	- Montgesty
- Cazals	- Peyrilles
- Gigouzac	- Pontcirq
- Gindou	- Saint-Caprais
- Lherm	- Saint-Denis-Catus
- Marminiac	- Saint-Médard
- Mechmont	- Thédirac
- Montamel	- Uzech

Total : 5 183 habitants

Le groupement paroissial de Catus-Cazals a eu la grande joie d'accueillir son évêque, Mgr Laurent Camiade, du 14 au 19 janvier. Rencontrer les paroissiens, les différents acteurs de la vie locale, mais aussi découvrir tous les visages de l'activité humaine sur notre territoire, tels sont les objectifs de ces visites pastorales que l'évêque aime à rendre dans tout le diocèse de Cahors.

Le programme concocté avec minutie par le conseil paroissial lui a permis de vivre pleinement toutes ces rencontres. Et de visites en visites sur les différents sites économiques, artisanaux, culturels, agricoles, il a pu sentir battre le cœur de la vie de notre territoire. Des chefs d'entreprise, des agriculteurs, les maires de nos villages, les résidents des EHPAD de Catus et

Cazals, les jeunes de l'aumônerie et les enfants du catéchisme, les chasseurs, des responsables d'associations culturelles... ils ont tous ouvert la porte de leur quotidien à l'évêque.

Et les conversations se prolongeaient autour de la table, dans les maisons ou les salles de fête, dans une ambiance fraternelle. Du petit matin jusqu'au soir, dans un rythme soutenu, Mgr Laurent Camiade et le Vicaire général Florent Millet ont sillonné nos routes avec l'abbé Olivier, heureux de leur présenter les uns et les autres.

Le Père évêque a aussi béni les sacristies remises en état de Boissière et du Dégagnazès, un vitrail de l'église de Montamel, il a célébré la messe et prié avec les fidèles. Ce fut une semaine riche, dense et joyeuse, une belle semaine pour démarrer l'année !



EHPAD à Cazals



Chapelle St André les Arques



Poterie à Uzech



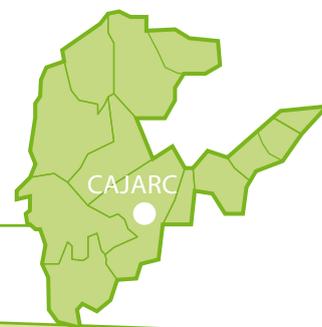
Montamel, inauguration d'un vitrail



Caserne des pompiers à Catus

Groupement paroissial de Cajarc

Visite pastorale du 11 au 16 février 2020



Du mardi 11 au dimanche 16 février, Mgr Laurent CAMIADE a effectué une visite pastorale dans la paroisse de Cajarc. Le but de ces visites, pour l'évêque, c'est de chercher à « mieux connaître les réalités humaines et pastorales des territoires du Lot ». Il a d'abord été accueilli à son arrivée, par les membres des conseils (pastoral, économique) et de l'EAP ; lesquels se sont présentés à tour de rôle, créant ainsi un premier temps d'échange et de prise de contact très familial. Ce fut ensuite, le tour des enfants de l'éveil à la foi, du catéchisme et des jeunes de l'aumônerie de rencontrer l'évêque autour d'un jeu de piste proposant une découverte des lieux et des personnages religieux et historiques de la ville de Cajarc. Ce qui nous a conduits de l'église à la chapelle des mariniers (au bord du Lot), en parcourant les ruelles de la ville. Le tout se terminera par la messe d'ouverture de la visite pastorale, célébrée à l'église de Cadrieu à 18h.

La suite du séjour de Monseigneur Laurent CAMIADE, a principalement consisté à faire le tour des clochers et communes qui composent la paroisse de Cajarc. Et partout où nous sommes allés, il y a toujours eu un comité d'accueil pour nous recevoir et faire visiter les lieux. C'était vraiment des moments marqués d'échanges (visite de fermes et d'exploitations agricoles)

et de prière (célébration de l'eucharistie, Angélus, office des psaumes). De la journée consacrée à visiter la ville de Cajarc, nous retiendrons, sans vouloir reléguer le reste au second plan, le passage au CHRS et à l'EHPAD. Au CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale), communément appelé « Auberge », il y a eu un temps d'échange très enrichissant avec un groupe de résidents, que l'évêque n'a pas manqué de faire remarquer. A l'EHPAD, nous avons célébré la messe, à laquelle ont assisté presque tous les résidents, ce qui est chose rare. A la fin, au moment où nous quittons les lieux, une association qui faisait une collecte de don de sang à côté, a envoyé des gens nous dire qu'ils aimeraient que l'évêque fasse un tour dans leur locaux. Nous avons alors revu notre programme et pris une quinzaine de minutes pour répondre à cette sollicitation, révélatrice de la manière dont la visite de l'évêque dans la paroisse a été perçue et vécue. La visite pastorale a pris fin le dimanche 16 février, par l'eucharistie célébrée à 11h, à l'église de Saint-Chels. Le programme a été bien chargé, et les visites assez intenses, mais il fallait pour visiter les vingt clochers que compte la paroisse. Tous gardent un très bon souvenir de cette visite et beaucoup y trouvent une source d'encouragement à poursuivre leur chemin de foi.

Curé : **Père Romain Manga**
Diacre : **M. Roger Rouch**
Communes desservies :

- Brengues	- Marcilhac-sur-Célé
- Cadrieu	- Montbrun
- Cajarc	- Saint-Chels
- Calvignac	- Saint-Pierre-Toirac
- Espagnac-Sainte-Eulalie	- Saint-Sulpice
- Frontenac	- Salvagnac-Cajarc
- Larnagol	- Saujac
- Larroque-Toirac	

Total : 2 865 habitants

Merci à l'évêque pour ce temps passé parmi nous ; et à tous pour avoir participé, de quelque manière que ce soit, à la visite de notre évêque.

Abbé Romain Adiado MANGA



EHPAD de Cajarc, vernissage des œuvres des résidents



Cajarc, enfants de l'éveil à la foi



Eglise de Saint Chels

Groupement paroissial de Castelnau-Montratier

Visite pastorale du 25 février au 1^{er} mars 2019



Cette fin février fut l'occasion d'une visite pastorale qui correspondait à l'entrée en Carême, et Mgr Laurent Camiade a célébré les « Cendres » dès le début avec les résidents de la Maison de retraite et le mercredi soir dans la communauté rassemblée à l'église Saint-Martin de Castelnau-Montratier avec les plus jeunes et leurs catéchistes. Il rencontra la direction de l'EHPAD de Castelnau, ce qui permit de prendre connaissance (sur plans) de la nouvelle résidence dont les fondations sortent de terre ; plus tard, nous nous rendions à la M.A.S (Maison d'Accueil Spécialisée) où le directeur nous accueillit dans une structure récente pouvant recevoir une soixantaine de personnes relevant d'un handicap psychique ou psychomoteur lourd. Jeudi matin, après l'eucharistie célébrée en l'église de Pern, nous découvrons la Maison de soin des addictologies « le Peyry », présentée par son directeur.

C'est à l'Aumônerie de Castelnau, mercredi 26 février, que se sont succédées les rencontres avec l'E.A.P et le Conseil Economique Paroissial ; et l'après-midi (après le repas pris en commun) les membres du Conseil pastoral et les personnes-relais auront pu échanger avec notre évêque pour évoquer les attentes, les difficultés et les possibilités du groupement paroissial. L'Equipe d'Animation Pastorale a pu exprimer ses attentes au sujet d'une collaboration plus étroite avec le groupement paroissial de Montcuq. La soirée dans la salle de la mairie (bien remplie) fut l'occasion d'une rencontre avec les plus petits, leurs parents et les catéchistes avec un partage « bol de riz » suivi d'un film construit sur le témoignage de l'évangéliste Jean.

Jeudi 27 février, à l'issue de la rencontre au « Peyry », un déjeuner était organisé avec des élus (les maires de Cézac et Pern, l'adjointe au maire de L'Hospitalet) et de jeunes agriculteurs. Après quoi, nous étions accueillis par

le responsable de la plate-forme logistique de « Mr Bricolage » à L'Hospitalet, et plus tard dans l'après-midi sur une exploitation laitière où notre évêque put entendre les inquiétudes de la profession. En fin d'après-midi (après une visite et un temps de prière à l'église), notre évêque était accueilli à la mairie de L'Hospitalet par le maire et des conseillers pour un verre de l'amitié. La soirée s'acheva par un retour à la salle de la mairie de Castelnau où un petit groupe de paroissiens a pu échanger avec notre évêque au cours d'un repas partagé.

Vendredi matin 28 février, nous avons commencé la journée par l'Eucharistie célébrée à l'église de Saint-Paul de Loubressac, suivie d'un café au foyer rural avec des élus de la commune de Saint Paul – Flaugnac. Nous étions ensuite attendus pour visiter les truffiers et le domaine viticole Quebre-Gisbert à Saint-Paul et à Saint-Etienne (chai et église). Le déjeuner fut l'occasion d'un partage avec les viticulteurs des « côteaux du Quercy », et après une halte à l'église de Capmié, d'une visite commentée du village et de l'église de Flaugnac. La fin d'après-midi et la soirée furent réservées à la visite du domaine viticole de Cauquelle.

Samedi 29 février permit à notre évêque de visiter le village de Sainte-Alauzie (fusionné désormais avec Castelnau-Montratier), après avoir découvert, à « la Ferme de Peyreches », un élevage de canards et leur transformation, ainsi que la « Brûlerie du

Curé : Père Bernard Brajat

Communes desservies :

- Castelnau-Montratier
- Cézac
- Flaugnac
- L'hospitalet
- Pern
- Sainte-Alauzie
- Saint-Paul-de-Loubressac

Total : 4 045 habitants

Quercy » (torréfaction). La fin de matinée ce fut la visite de « la ferme des Fontenelles » qui élève et conditionne pour la vente directe au public les viandes bovine et porcine. Après le repas auquel participaient le maire et le maire-adjoint de Castelnau Montratier-Sainte Alauzie, nous avons été reçus par le maire de Cézac qui nous fit découvrir la nouvelle mairie, désormais au centre du village, et l'église Saint-Martin. Nous avons pu admirer également l'église Saint-Clément, maintenant restaurée (une troisième église sur la commune, « Pechpeyroux » étant desservie par Montcuq). Après la messe anticipée, la journée s'est achevée par un repas au presbytère de Castelnau avec l'E.A.P.

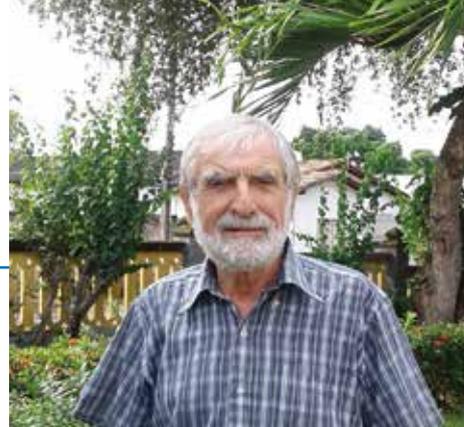
La semaine s'est conclue par la messe du premier dimanche de Carême, unique pour l'ensemble du groupement paroissial. Ces quelques jours auront permis à notre évêque de découvrir les réalités du Quercy Blanc, tant humaines que spirituelles, et réciproquement à bon nombre de paroissiens (chrétiens ou non) de faire connaissance avec Mgr Laurent Camiade.



Eglise Saint Clément à Cézac

Père Jacques Hahusseau

missionnaire pendant 30 ans au Brésil



Lotois, ordonné à Cahors en 1968, ce prêtre diocésain retrouve sa terre natale.

Né à Cazals, Jacques Hahusseau fait ses études aux séminaires de Gourdon puis de Rodez. Le concile Vatican II, la guerre d'Algérie, Mai 68 imprègnent sa jeunesse et l'interrogent.

Ordonné prêtre en juin 1968, il devient pendant sept années aumônier de jeunes dans les lycées du Lot, puis fait partie de l'équipe sacerdotale qui dessert la paroisse de Gourdon. Les évêques d'Amérique du Sud lancent un appel à l'Église

de France. Pourquoi pas ? Le jeune prêtre-ouvrier de la Bouriane pose sa candidature pour aller vers les pauvres en pays de mission. Il est accepté et retenu. Et le voilà, en 1982, responsable d'une paroisse de 30 000 habitants près de Brasilia, peuplée essentiellement d'agriculteurs subissant la pauvreté. Il y restera pendant une trentaine d'années. Rencontre avec Jacques Hahusseau revenu à Cahors en septembre dernier.

Parlez-nous de vos souvenirs de jeunesse qui ont fait grandir votre vocation ?

Père Jacques Hahusseau : Au séminaire de Gourdon, j'ai été éduqué dans les valeurs du partage, de la prière, du silence et dans l'austérité. Certains professeurs, comme les Pères Lachière-Rey ou Bessières, nous ont accompagnés dans nos interrogations du monde en mutation qui allait se présenter à nous.

1962, le Concile Vatican II débute. L'Église manifeste son désir de s'ouvrir au monde. Cette période dynamisante pour un jeune, je l'ai vécue dans la joie et l'espérance. Les témoignages des pères Congar et de Lubac nous imprégnaient de leur présence. Si de nouvelles questions surgissaient, je me disais que le Royaume de Dieu se faisait encore plus proche. En sortant de nos sacristies pour aller vers les gens non-cathos, nous découvriions de nouvelles richesses. Je respirais et relevais les voiles pour cette ouverture de la foi et de la vie.

Vous vous êtes investi de quelles manières ?

P. J. Hahusseau : Après sept ans d'aumônerie, j'ai été nommé avec deux autres prêtres (les Pères Faget et Paré) responsables tous les trois de la paroisse de Gourdon. Ne pouvant être témoin de Jésus sans incarnation, sans être proche de l'homme, j'ai choisi de mouiller ma chemise en devenant prêtre-ouvrier, à la fois, chauffeur-livreur à mi-temps et prêtre de secteur. Ce qui répondait au souhait de la Mission de France qui demandait alors, "d'aller vers les laïcs" pour être davantage à leur écoute.

Et je crois que la guerre d'Algérie vous a marquée ?

P. J. Hahusseau : Oui, cette même année 1962 a laissé en moi, des traces : la fin de la guerre d'Algérie. Après avoir donné 24 mois de service loin du pays, les jeunes français qui revenaient d'Afrique du Nord étaient différents. Certains ayant été témoins des tortures restaient dans le silence. Ils étaient traumatisés.

En 1982, vous vous retrouvez missionnaire en Amérique du Sud.

P. J. Hahusseau : Oui, envoyé au Brésil, dans le diocèse de Roraima, je deviens curé d'une paroisse rurale. L'essentiel de mon temps se passe avec les gens de la terre. Le problème de la terre constitue un des grands problèmes du Brésil qui atteint Roraima et la grande région d'Amazonie. Les peuples qui y vivent sont menacés par l'avancée des grandes cultures de soja et productions minières. Les paysans liés à l'agriculture familiale ont du mal à survivre. C'est l'histoire du pot de terre contre le pot de fer. Les indigènes sont les plus fragiles et les plus menacés. Je mettais les pieds sur cette terre « pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus » selon les mots de l'Évangile.

Concrètement ?

P. J. Hahusseau : J'étais face à des sociétés silencieuses (avec la participation de nombreux catholiques) qui souffraient comme Jésus, à la suite de Jésus. Je me disais : « Comment faire pour que chacun soit heureux avec l'Évangile ? ». Au milieu de ces « gens de bonne volonté » qui croyaient et agissaient pour « qu'un autre monde soit possible », lire la Bible dans ce contexte de difficultés matérielles, de scandales et de corruptions est une dynamique qui demande beaucoup de temps et de patience. Je vivais le contraire du monde pressé d'Occident qui ne prend pas suffisamment le temps de la rencontre et du partage.

Comment pouviez-vous, seul prêtre pour 30 000 habitants, répondre à leurs attentes ?

P. J. Hahusseau : C'est une société rurale qui comprend 50 % d'analphabètes. L'aura catholique est de plus en plus persécutée et devient minoritaire face aux églises évangéliques qui ont le vent en poupe. Les responsables politiques utilisent le religieux pour mettre les gens sous leur coupe. Ces catholiques vivent donc une religion populaire. Ils ont des dévotions populaires avec des repères forts quelques jours seulement de l'année : le mercredi des Cendres, les fêtes des Rameaux, de Noël, de saint Sébastien, du Vendredi saint, de Notre Dame de Grâces. Et ne vont pas à la messe chaque dimanche.

Maintenant le Lot redevient votre point d'ancrage ?

P. J. Hahusseau : Mon point d'ancrage est à présent cet ancien prieuré discret au centre ville, tout près de la maison de l'évêque, où j'essaie encore d'être utile au peuple de Dieu qui se trouve près de chez moi. C'est mon ermitage.

Comment résumeriez-vous vos missions en France et au Brésil ?

P. J. Hahusseau : Comme disait Julien Green : « Il faut sauver l'Espérance ! C'est un grand problème de ce siècle ». L'Évangile est un chemin d'espérance.

André Décup

A lire sur le site du diocèse www.cahors.catholique.fr :

Lettre des Evêques de l'Amazonie Brésilienne

sur la situation des peuples et de la forêt en ce temps de la pandémie Covid-19.

« Il faut donner aux activités économiques qui détruisent l'Amazonie les noms qui leur correspondent : injustice et crime. » « Il faut s'indigner ».

Pape François - Querida Amazônia, 14-15

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2020 à Cahors

Deux films marquants et une belle veillée de prière



Nombreux étaient ceux qui ont répondu à l'invitation du Groupe Œcuménique de Cahors, à venir le dimanche après-midi 19 janvier 2020 débattre autour du film *Midnight Travellers*, au cinéma le Grand Palais à Cahors.

Ce film raconte, sous forme d'un carnet de route, le difficile parcours migratoire d'une famille qui a dû fuir l'Afghanistan, suite aux violences exercées et menaces proférées par les talibans contre le père de famille Hassan Fazili.

C'est Hassan lui-même, qui était cinéaste dans son pays, qui a filmé sa famille et leur vie pendant 3 ans, vie d'attente, de fuite, de peur, d'ennui.

Il a filmé avec son seul téléphone portable la lutte quotidienne qui a été celle de sa famille, de ses filles qui grandissaient dans des camps de transit et l'amour qui, par-dessus tout, les a unis et leur a donné le courage de tenir. Il a filmé pour nous, pour ne pas qu'on ignore et pour ne pas qu'on s'habitue, pour témoigner pour nos yeux tristement accoutumés aux images des migrants.

Ce film nous a non seulement bouleversé, mais nous a donné l'occasion de réfléchir ensemble sur nos comportements de chrétiens face à cette actualité tragique.

Le lendemain lundi, au même cinéma à 18h30, nous étions invités à un autre ciné débat, dans le cadre du festival du film des droits humains, à visionner le film réalisé par la CIMADE « *L'Europe au pied des murs* ».

Ce film raconte et démontre comment notre Europe, que nous pensions et voudrions accueillante et généreuse, se replie sur elle-même en accélérant le rythme de constructions de murs, de fortifications électrifiées bardées de milliers de caméras, de capteurs, d'équipements de plus

en plus couteux et extrêmement agressifs sur ses frontières, pour tenter d'empêcher les migrants de rentrer, n'hésitant pas au besoin à lâcher sur eux des chiens, et à les laisser se blesser et parfois même se tuer sur ces barrières en fils barbelés, financées à grand coût par nos propres deniers et au plus grand bénéfice de nos propres méga entreprises.

Ce film était suivi des témoignages poignants de travailleurs sociaux intervenant auprès des migrants au centre de rétention de Toulouse.

Ils nous ont raconté l'inhumanité avec laquelle nous traitons et enfermons des migrants qui n'ont commis pourtant pour seul crime que celui d'être venu nous demander de l'aide.

Voilà quelques interrogations brûlantes que ces ciné débats nous auront laissées :

- Pouvons-nous accepter, nous chrétiens, de rester indifférents à tout cela ? de faire comme si nous ne savions pas ? de se fermer les yeux et les oreilles et de laisser exclure et refouler ceux que nous devrions accueillir et aider ?

- Si nous chrétiens, nous ne réagissons pas, si nous n'allons pas à la périphérie de cette humanité, sommes-nous vraiment chrétiens ?

Le groupe œcuménique de Cahors ne cesse de réfléchir au témoignage et aux actions que nous pouvons concrétiser.

Veillée de prière du 24 janvier au Sacré Cœur, sur le thème choisi par le conseil œcuménique des Eglises et les Eglises de Malte et Gozo "Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire" : après nous être souvenu que l'engagement œcuménique avait comme

racine profonde la prière du Christ demandant "que tous soient un, pour que le monde croie" et que la nécessité de l'unité devait donc se comprendre non comme une volonté d'uniformité, mais comme un témoignage de l'amour de Dieu pour le monde ("Regardez comme ils s'aiment" disait-on des premiers chrétiens), nous nous sommes également souvenus que nous étions encore bien loin de cette unité d'amour voulue par le Christ comme témoignage pour le monde de son amour trinitaire.

Mais conscients que nous n'y arriverions pas par nos seules forces, et que cette unité ne serait faite que par le don de l'Esprit Saint et par le Christ lui-même, il nous restait à prier inlassablement et ensemble, car l'œcuménisme n'est pas l'affaire de quelques-uns, mais l'affaire de tous.

Ce fût donc l'objet de cette veillée de prière.

L'assistance priante et nombreuse fut un bel encouragement pour notre engagement œcuménique.

Bien sûr durant cette soirée, nos frères et sœurs migrants et ceux en situation de vulnérabilité ne furent pas oubliés non plus, ils furent au centre de nos prières et de nos préoccupations comme le démontrent les fruits de la collecte pour les Associations "Jamais Sans Toit46" et Eglises du Soudan.

Un immense merci à vous tous qui vous êtes si généreusement mobilisés. Vous pouvez nous rejoindre si vous le souhaitez.

Jacques Alary,
délégué diocésain à l'œcuménisme
06 03 27 73 75 ou alary.ja@hotmail.fr





Mission d'accueil à **Rocamadour**

Au Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour, des paroissiens du Lot ont vécu une expérience inédite à l'occasion des vacances de février !

Je voudrais partager deux grandes joies : la joie de la rencontre avec les personnes que nous accueillons et la joie de vivre ce service d'accueil en Eglise, envoyés par elle ; cette mission permet de tisser des liens entre les paroissiens, elle est une occasion supplémentaire de mieux nous connaître et c'est un beau témoignage : "C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples" (Jn 13, 35). C'est exactement ce à quoi nous invite ce beau service ! » s'enthousiasme Yvonne, l'une des 20 bénévoles qui se sont relayés pendant un mois près du parvis du Sanctuaire.

Ce « beau service », n'est autre qu'un accueil missionnaire au Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour qui a été assuré par des paroissiens de Rocamadour et de Gramat pendant toute la durée des vacances scolaires d'hiver, du 8 février au 9 mars.

« Notre Sanctuaire est un haut-lieu qui attire naturellement les gens, mais savons-nous les accueillir, leur donner le sens de leur démarche au Sanctuaire de Rocamadour ? La plupart ignorent qu'il y a une chapelle avec la Vierge Marie. Très peu savent que le Sanctuaire a été construit pour Elle et pour accueillir les pèlerins qui voulaient la prier » : à cet appel lancé fin janvier par le Père Florent Millet, recteur du Sanctuaire, ces généreux paroissiens se sont mobilisés en quelques jours à peine pour

assurer une présence d'accueil tous les après-midi.

Sr Marie-France, qui aide aussi toute l'année au Sanctuaire, témoigne à son tour : « Le premier samedi de l'ouverture de l'accueil, il m'a semblé que le Seigneur bénissait cette mission confiée à une équipe de bénévoles lotois qui sont toute l'année proches du Sanctuaire. Beaucoup de personnes qui visitent ne le connaissent pas, nous sommes là pour les renseigner sur ce lieu que tous trouvent fabuleux. La chapelle de la Vierge Noire nous aide beaucoup à aborder le côté spirituel ».

Horaires du Sanctuaire, renseignements sur les chapelles, réponses à de simples questions de touristes ou demandes de rencontre avec un prêtre : depuis leur petit bureau installé pour l'occasion dans la billetterie du musée, les bénévoles ont accueilli touristes et pèlerins venus tout autant de Corrèze, de l'Aveyron, du Tarn, du Var, de Lille, Vannes, Albi, que d'Espagne, d'Angleterre... et même du Brésil et des Etats-Unis !

« Une mission de bénévolat au mois de février... on n'avait jamais vu ça à Rocamadour ! » se réjouit le Père Florent.

Vous avez envie de rejoindre cette équipe motivée et heureuse ? Soyez les bienvenus !

Contactez le Sanctuaire :
pelerinage@sanctuaierocamadour.com
07 50 84 70 57



Partager, donner... *ma mission* !

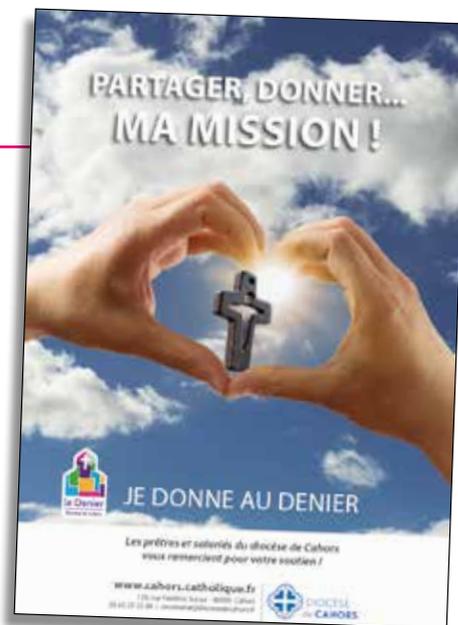
Merci à vous tous généreux et fidèles donateurs ! Grâce à vous le denier 2019 est revenu à un niveau presque suffisant.

Il est toujours difficile de parler de finances dans l'Église, pourtant sans argent l'Église ne pourrait pas vivre ce qui est sa mission à savoir : annoncer la bonne nouvelle et l'amour de Dieu pour tous les hommes.

Dans la bible, et particulièrement dans le nouveau testament, plusieurs passages attestent de cette nécessité, même Jésus avait un trésorier dans ses disciples.

Nos comptes ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais 2019 devrait se trouver pratiquement à l'équilibre, nous vous présenterons les résultats dans un autre numéro.

La campagne 2020 du denier de l'Église a commencé, nous comptons encore sur vous et sachez que vous êtes les meilleurs ambassadeurs auprès de vos proches et de vos amis. Merci de votre soutien et vous pouvez compter sur le nôtre.



Maxime Duquennoy, économiste du diocèse de Cahors

Comment est financé le Diocèse ?

Conformément à la loi de 1905, l'Etat ne subventionne aucun culte. En conséquence, l'association diocésaine ne perçoit aucune aide ni de l'Etat, ni des Régions, ni des

Départements, ni des Communes. Elle ne peut compter que sur la générosité des fidèles.

Elle ne peut donc compter que sur vous !

Par quels moyens ?

1) Le denier de l'Église



2) Les quêtes du dimanche, elles servent principalement à la vie de la paroisse

- ▶ Payer l'électricité, l'eau, le téléphone, le gaz...
- ▶ Payer les travaux d'entretien, la maintenance, les réparations...
- ▶ Payer la décoration des églises, la liturgie...
- ▶ Catéchisme, formation, évangélisation...

3) Enfin les autres ressources devraient permettre de couvrir les dépenses ordinaires et d'équilibrer les comptes. **L'Église Catholique a la possibilité de recevoir des legs et des donations en exonération d'impôts**, c'est aussi une manière de contribuer à la poursuite de l'œuvre de l'Église et un signe fort d'appartenance.

Une de nos grandes richesses est l'investissement de nombreux laïcs bénévoles, comptables et trésoriers de paroisse, dans cette mission. Merci à chacun d'eux pour ce qu'ils font.

Nous remercions encore tous nos généreux donateurs pour leur soutien à l'Église. Nous comptons sur vous particulièrement en cette année 2020, pour poursuivre le rattrapage du retard de 2018/2019.

* Campagne 2018 : manque 196 000 €.

Nominations

Par décision de Monseigneur Laurent CAMIADE, évêque par la grâce du siège Apostolique

► Curie :

- **Secrétariat personnel de l'évêque :**

- **M. David Griaux**, tout en conservant ses fonctions de responsable de la communication, est nommé à compter du 1^{er} janvier 2020, secrétaire personnel de **Mgr Camiade**.

► Services diocésains :

- **Pastorale liturgique et Sacramentelle :**

- **L'abbé Bertrand Cormier** est renouvelé dans sa mission.
- Membres de l'équipe : **Martine Dufour**, **Abbé Jean-Malo de Beaufort** (cérémoniaire de l'évêque).
- Commission d'art sacré :
 - Responsable : **Marie-Madeleine Rey**
 - Prêtre accompagnateur : **Christian Durand**

- Membres de la commission : **Christian Conte**, **Corentin Pezet** (à compléter)

- Musique liturgique : à composer ultérieurement.

- **Pastorale des familles :**

- **L'abbé Christian Robert** est nommé prêtre accompagnateur de l'équipe diocésaine, sous la responsabilité de **Denis** et **Nathalie Jubert**. L'équipe est à compléter.

- **Pastorale de la santé :**

- **Mme Claire Trizis** est nommée aumônier de l'hôpital de Cahors, à compter du 1^{er} septembre 2020, en remplacement de **M. Jean-Luc Blanjean**, que nous remercions de tout cœur pour ses longues années au service des malades, de leurs familles et des soignants.

Congrégation Notre Dame du Calvaire (sœurs de Gramat)

Ont été élues à la tête de la Province de France, pour un mandat de trois ans (de 2020 à 2023) :

- **Sœur Jean Agnès Monterien provinciale** (Représentante légale et canonique) ;
- **Sœur Margaret Bouillard** ;

- **Sœur Catherine de Monpezat** ;

- **Sœur Marie Ka Thuyen**.

Les sœurs remercient sœur Chantal Campagne pour sa générosité et son dévouement durant ces 9 ans au service de l'animation de la Province.

Reprise du catéchisme

En concertation avec les autres services diocésains de notre province et en dialogue avec notre évêque, notre diocèse a choisi d'amorcer une reprise du KT, afin d'offrir à nos enfants la possibilité de retrouvailles en Eglise avec les camarades.

Ils pourront ainsi être accueillis avec bienveillance, s'exprimer et être écoutés sur la manière dont ils vivent la réalité de la maladie et de la distanciation sociale, redécouvrir les bienfaits de la prière ensemble avec le Seigneur, parler de la préparation aux sacrements et se donner rendez-vous en septembre pour la continuité du KT.

Le service de la catéchèse a travaillé sur un livret d'accompagnement à la reprise et quelques conseils sanitaires pratiques. Vous trouverez l'ensemble de ces documents sur notre site www.cahors.catholique.fr



Bon courage à chacun en cette période particulière et n'hésitez pas à joindre le service pour vos questions, suggestions ou partage de vos expériences avec les enfants pour nous soutenir mutuellement.

Bonne retrouvaille et réflexions en équipe avec les prêtres.

Suzanne Lamartinière

SDC (Service Diocésain de la Catéchèse)

134, rue Frédéric Suisse - 46 000 Cahors

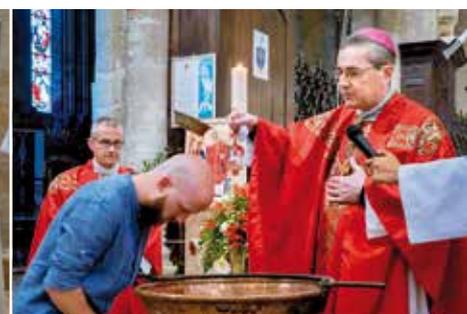
Tél : 05 65 35 25 84 / 06 01 71 69 81

Baptêmes et confirmations d'adultes (Eglise Saint-Sauveur à Figeac)

Le 30 mai 2020, en la Fête de Ste Jeanne d'Arc et en la Vigile de la Pentecôte, Kevin, Delphine et Sébastien ont été baptisés par Mgr Laurent Camiade, notre Evêque.

Tous les trois, avec Pascale, Perrine et Isabelle ont reçu aussi leur confirmation.

(Photos : Patrick Resongles)



AGENDA *de l'évêque*

JUIN 2020

- ▶ **Lundi 22 juin** / Commission doctrinale, Paris.
- ▶ **Mardi 23 juin** / Réunion avec les curés du diocèse sur les finances.
- ▶ **Vendredi 26 juin** / Conseil épiscopal.
- ▶ **Dimanche 28 juin** / Ordinations diaconales de Robert-Marie et Giovanni.

JUILLET 2020

- ▶ **Vendredi 3 juillet** / Adoration et messe pour les vocations.
- ▶ **Lundi 20 juillet** / Carmel à Figeac, jubilé de Sœur Marie et de Sœur Marcelle.
- ▶ **20-26 juillet** / Prédication et recollection avec les sœurs du Carmel de Figeac.
- ▶ **Samedi 25 juillet** / Sœurs de Gramat, jubilé de Sœur Marie-France.

AOÛT 2020

- ▶ **1^{er}-2 août** / Rassemblement des Goums 50 ans.
- ▶ **Vendredi 7 août** / Adoration et messe pour les vocations.
- ▶ **Samedi 15 août** / Assomption à Rocamadour.
- ▶ **Dimanche 16 août** / 10h30 Messe à Notre-Dame de Verdale.
- ▶ **18-23 août** / Pélé VTT.
- ▶ **Dimanche 23 août** / Fête de la terre.

- ▶ **Mercredi 26 août** / Pré-rentree de l'enseignement catholique
- ▶ **Dimanche 30 août** / Journée Laudato Si, avec Fabien Revol, à Rocamadour.

SEPTEMBRE 2020

- ▶ **Vendredi 4 septembre** / Adoration et messe pour les vocations.
- ▶ **Samedi 5 septembre** / Pèlerinage des familles à Rocamadour.
- ▶ **Dimanche 6 septembre** / Messe des chasseurs à Trebaix.
- ▶ **Mardi 8 septembre** / Rocamadour, journée des prêtres, diacres et consacrés.
- ▶ **Judi 10 septembre** / Bureau conseil presbytéral.
- ▶ **10-11 septembre** / AEP Province. Préparation du rassemblement Aquerò des 4^e-3^e.
- ▶ **Dimanche 13 septembre** / Ordination diaconale de Xavier Dargegen.
- ▶ **Mardi 15 septembre** / EAP Lacapelle et Latronquière.
- ▶ **Mardi 22 septembre** / Commission doctrinale.
- ▶ **22-27 septembre** / Visite pastorale au groupement paroissial de Gramat.
- ▶ **Mardi 29 septembre** / Eglise St-Sauveur de Figeac à 18h : messe de rentrée de l'Enseignement Catholique.



L'E.S.A.T.* de BOISSOR vous propose 10 activités différentes. Une palette variée d'activités qui participent à l'épanouissement global de la personne dans sa vie professionnelle, sa vie quotidienne, sociale et relationnelle.

VISITEZ LES ATELIERS DE L'ESAT* DE BOISSOR

Visites gratuites

Possibilité de déjeuner sur place à l'issue de la visite (premier forfait 30 €)

RÉSERVATION OBLIGATOIRE

Durée de la visite : 45-60 min

05 65 30 77 00

www.ameb.fr

* Etablissement et Service agréés par le Prévôt

BOISSOR

PÂTISSERIE CAISSERIE
HORTICULTURE SIGNALÉTIQUE
IMPRIMERIE MAÇONNERIE
BLANCHISSERIE BOUTIQUE
NETTOYAGE AUTO CONDITIONNEMENT



Linge de maison • Tissus d'ameublement
Stores • Laine • Mercerie • Linge de nuit
Sous-vêtements hommes & femmes

Confection soignée de rideaux & voilages à vos mesures : prix unique 10 € l'unité

Place du Marché
15, rue Nationale - 46000 Cahors

Tissus : 05 65 35 03 52
Mercerie : 05 65 35 21 84
Fax : 05 65 30 17 89
email : apygmalion@orange.fr

www.apygmalion.com

Depuis 1830



POMPES FUNEBRES GENERALES

93 ter, boulevard Gambetta - 46000 CAHORS

Tél. 05 65 35 04 08 / agence-cahors-1@pfg.fr / www.pfg.fr



CHANTAL ET PHILIPPE GANIER

CORDONNIER
TAPISSIER

Tél. 05 65 22 27 36

Facebook : @ganier.philippe

Email : chantaletphilippe@hotmail.fr

87, rue du M^{al} Joffre - 46000 CAHORS

LES RELIQUES DE SAINTE BERNADETTE AU SANCTUAIRE DE ROCAMADOUR



Du 2 au 8
septembre
2020



DIOCÈSE
de CAHORS



SANCTUAIRE
N-D DE ROCAMADOUR



1844-1879

Dans votre **AGENDA**

Samedi 27 au dimanche 28 juin

SESSION ACCOMPAGNER... DISCERNER

Personnes en situation d'écoute et d'accompagnement, ou appelée à devenir accompagnateur. Grand Couvent de Gramat.
Contact : mcebachlethi@yahoo.fr
Tél. 06 76 04 90 41

Lundi 10 au jeudi 20 août

MARCHER SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

De Figeac à Cahors, par la voie de Rocamadour (129 km). 7 jours/6 nuits, ou 11 jours/10 nuits
Contacts : francois-xavier.levan@jesuites.com
Tél. 06 74 48 97 19

Samedi 15 août

ASSOMPTION

Vendredi 14 et samedi 15 août

SOLENNITÉS DE L'ASSOMPTION SANCTUAIRE N.-D. DE ROCAMADOUR

Procession aux flambeaux, messes animées par le Centre de Musique Sacrée.
communication@sanctuaierocamadour.com
www.sanctuaierocamadour.com

Actualités du diocèse de Cahors :
www.cahors.catholique.fr

Dimanche 16 août

CÉLÉBRATIONS À N.-D. DE VERDALE

10h30 : messe célébrée par Mgr L. Camiade.

Mardi 18 au dimanche 23 août

PÉLÉVTT

Sur les sentiers du Lot depuis Biars-sur-Cère jusqu'à Rocamadour.
Contact : routeroca@gmail.com
et www.pele-vtt.fr

Mercredi 2 au mardi 8 septembre

ACCUEIL DES RELIQUES DE S^{TE} BERNADETTE À ROCAMADOUR

communication@sanctuaierocamadour.com
www.sanctuaierocamadour.com

Samedi 5 au mardi 8 septembre

TRIDUUM MARIAL 2020 À ROCAMADOUR

Prêché par l'abbé Régis-Marie de la Teyssonnière, chapelain de Lourdes
communication@sanctuaierocamadour.com
www.sanctuaierocamadour.com

Mardi 22 au dimanche 27 septembre

VISITE PASTORALE AU GROUPEMENT PAROISSIAL DE GRAMAT

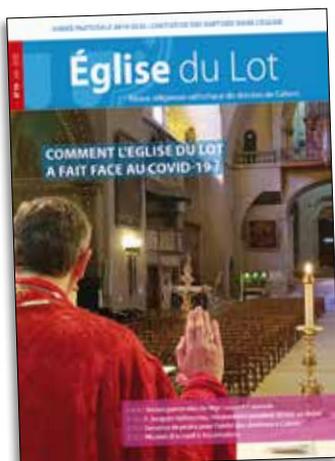
Des liens se tissent entre le Sanctuaire de Rocamadour, la cathédrale Saint Etienne de Cahors et l'abbatiale Sainte Foy de Conques !

Programmes, temps forts 2020, activités de pèlerinages, infos pratiques...

Dépliant accessible sur le site du diocèse.



Trimestriel gratuit. Vous pouvez aider à sa conception avec un don, merci. (Déductible* à 66% des impôts)



Oui, je soutiens l'église dans sa mission et verse la somme de €
par chèque (à l'ordre de : Association diocésaine de Cahors)

Nom : Prénom :

Adresse postale :

Code postal : Ville :

Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui non

Reçu fiscal envoyé par mail : oui non

Adresse mail :

Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre demande.

L'Association diocésaine s'engage à ne pas céder, à des fins commerciales, toute information vous concernant.

En remplissant ce formulaire, vous acceptez que l'Association Diocésaine de Cahors mémorise et utilise vos données personnelles, dans le but de vous informer sur les campagnes de dons oui non

À retourner à : Association diocésaine de Cahors - 134, rue Frédéric Suisse - 46000 Cahors

Vous pouvez également faire un don sur notre site www.cahors.catholique.fr, c'est rapide et sécurisé.